

Chanoine Brugière

Chapdeuil



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



| | | | | |
|---------------------------|-------------------------|-----------------------|-----------------|----------------------------|
| 44 le bourg. 14m. | St. Chaudet. Just. 150. | 2 | Min Haut. 1120. | 5 |
| la Batardie. 1120. | 12 | la Chausselie. 250. | 2 | M ^{re} Neuf 1100. |
| Belleme. 1120. | 3 | la Faye. 2150. | 2 | St Narbonne. 1120 |
| la Berlaudie. 100. | 3 | Fontgravière. 150. | | le Roc. 1120. |
| Brie. 2120. | 12. | la Germanie. 2120. | 7 | Saccaboulie. 1100. |
| Roche Chabreilles. 1103.5 | 10 | les Gaumondies. 1100. | 1 | Varsovie. 450. |
| les Champs. 240. | 7 | Lignères. 20. | | 17 |

| | | |
|------------------------|-----------------------------|---|
| 40. St le bourg. 17m. | chez Fey. 1150. | M ^{re} de la pousse d'el de Fey. 1120. |
| Chevalerie (la). 1120. | 7. | St. Fougères. 1120. |
| Claud de Marie. 2120. | 10. | la Pougé. 1120. |
| (ou le Repaire. B.) | la Gubetie. 1120. | 3 |
| chez Cousy. 15. | les Granges. 1120. | 6 |
| | Roussignols. 200. | 2 |
| | le Repaire (Claud de Marie) | |

- le Chapdeuil
- Suguet Desgranges 1808
 - Suguet Jean Gaston 1831
 - Cruveiller Raymond 1836
 - Suguet 1841
 - Coulombeix 1845
 - Brouillaud 1849
 - Cruveiller 1853
 - Suguet 1858
 - Gros de Beler 1861
 - Coulombeix 1864
 - Burquet 1872
 - Suguet 1875
 - Burquet 1877
 - Darmoulin 1880

- St Just
- Simonet Antoine 1808
 - Suguet Desgranges 1815
 - Rigaudie François 1821

Chapdeuil et St Just, 700 habitants, 17 maisons au Bourg; 280 pâques (20 h.); 1897 hectares; 131^m 158^m altitude; à 11 Kil. de Montagnier; 20 K de Ribérac; 31 K de Périgueux.

Revenus de la Commune en 1884: 62,01 X 29
Revenus de la Fabrique: 150 fr.

Sol. Oolite supérieure; Mollasse ferrugineuse.
Étymologie. D'après une tradition une ancienne famille qui habitait le château voisin de l'église, désirant perpétuer le souvenir d'un deuil qui l'avait profondément attristée érigea une chapelle de deuil qui donna son nom à la paroisse. (Renseignements fournis à la Préfecture par un ancien maire de Chapdeuil).

La commune du Chapdeuil est partie en plaine et partie sur de légers coteaux. Elle est arrosée par les ruisseaux de Buffébal et de Chapdeuil qui en se réunissant forment celui de l'Écuhe. Ces divers ruisseaux font tourner quatre moulins. Parmi les fontaines nous devons citer celle de Pris qui est très abondante, celle de Tertilhac qui fait aller le moulin du Chapdeuil, et celle de Fougières qui alimente le village de ce nom et le Bourg. Autour du château il y a un lac qui mesure 7 à 8 mètres de largeur. Le sol de cette commune est généralement léger, grésilleux; il y a plusieurs carrières de bonne pierre pour construction, dite pierre de Yovette. Ses principaux produits sont le maïs, le blé, le nois, le foin etc. Il y a des foires qui se tiennent le jeudi gras, le 11 juin, le 4 octobre et le 6 décembre. L'air est sain. Le louage des domestiques a lieu à la Saint Barnabé (11 juin). Halle dans le Bourg.
Délimitation. Au point de vue civil le Chapdeuil et St Just ont formé longtemps une seule commune. Depuis peu ces deux sections ont été de nouveau séparées. Le journal de Périgueux l'Indépendant, 8 fevr. 1887, porte le Projet de loi. - Art. 1^{er}. Les sections de Chapdeuil et de St Just qui composent la commune actuelle de Chapdeuil-St-Just, canton de Montagnier, arrondissement de Ribérac (Dordogne) formeront à l'avenir deux municipalités distinctes, dont les chefs lieux seront respectivement fixés à Chapdeuil et à St Just et dont elles porteront les noms. - La limite entre les deux communes est fixée conformément au liseré carmin figuré au plan ci-joint. Il y a en tout 4 articles. Les 3 derniers sont relatifs aux droits, dotés et fondations et la part attribuée à chaque commune). Sa chambre des députés a adopté.
Au point de vue religieux les deux églises (les deux églises du Chapdeuil étaient aussi réunies). Un décret du 7 fevrier 1812 a transféré le siège de la succursale au Chapdeuil. Une ordonnance du 26 septembre 1821 a érigé St Just en chapelle vicariale, mais par une autre ordonnance en date du 1^{er} septembre 1840 elle a été supprimée. - Il existe depuis long-temps entre Chapdeuil et St Just une fâcheuse hostilité ou antipathie; chacune de ces sections voudrait avoir elle seule le service religieux.

Origines. « Capodolum » 1142 (Donation à
St Cybard d'Angoulême, de l'église du Chap-
deuil par Geoffroy évêque de Périgueux, fonds
Lesp. t. 77, f. 134). (Voy. la charte autogr.)
1) Un décret du 5 nivose an XIII avait annexé
le Chapdeuil à St Just.

« Chapdoill » 1203 (Cart. de Chancelade);
« Capodolum » 1364 (Lesp. Chatell.)
« Chardelh » (Chatell. Archiv. de Pau)
« Chadoul » 1760 - (Je ne m'explique
pas pourquoi je ne trouve pas cette pa-
roisse mentionnée dans les nouvelles, n. B.)
patron: St Astier anachorète
en Périgord, 21 octobre (Inscription de
la cloche; statistiq. de l'évêché)
St. Eglise. La construction de l'église
actuelle du Chapdeuil est d'une grande
simplicité; elle ne remonte qu'à l'an-
née 1853.

Tableau; Chemin de la Croix. St Louis-de-G.
Statues: la Vierge, St Joseph, St Thérèse,
St François, Xavier (à M. le curé).
Autels de la Vierge et de St Louis.
Cloche de 500 liv. (Inscription).
« Ad gloriam Dei. sancti Asterii patroni
ecclesiae parochialis Chadolio. 1631. »
Cimetière à 500 mètres.

Presbytère à 100 mètres. Dépendance insuffisante
l'ancien presbytère fut vendu comme bien
national à la Révolution (Bâtiments, jar-
din etc. composant le presbytère du Cha-
deuil. Vente à Jean Varailhon pour et
au nom du citoyen Pierre Rullie 216^e
Périgueux le 2 messidor an IV (Archiv. de
la Dord. Q. 76. N° 188 et Q. 550 N° 167.)
- (Série 0 *ibid.*) Chapdeuil. 16 mars 1829. Ser-
donnance royale du 25 février 1829 auto-
rise l'acquisition d'un presbytère appar-
tenant à M. Dejean de Javelle moyennant
la somme de 3.000 fr. L'acte de vente du
25 juillet 1829 devant Léonard notaire à
Sainclairblanche. - 1) jardin de 29^m sur 8^m. -
Canelet de blé: 2 sacs.

2 écoles; 30 à 40 garçons; autant de filles.
4 mendiants; 20 enfants assistés; 2 idiots.
Bureau de Bienfaisance administré par le Mai-
re et l'instituteur.

Fondation d'un service au Chapdeuil (pour
qui et combien?) - 2 cabarets.
Le château du Chapdeuil. - Le château du Chap-
deuil est de petite dimension. Sa construc-
tion, dit M. de Verneilh, est incontestable-
ment du XII^e s. « Dans notre pays où les vrais
donjons sont assez rares, celui du Chapi-
deuil, sauf les machicoulis du XV^e s. dont
on l'a couronné et quelques fenêtres du
même temps percées après coup, est par-
faitement intact... Deux ou trois pièces as-
sez grandes au rez-de-chaussée et au pre-
mier étage composaient l'habitation de
cette forteresse en miniature. A la fin du

xx^e siècle on y ajouta assez gauchement
un bâtiment moins élevé qui donnait
un supplément de logement indispensable
(Bull. de la Soc. Arch. XIII. 403)
Placé dans une vallée marécageuse, il
s'éleva au milieu d'un îlot entouré d'eau
de toutes parts. Dans la cour du château
s'éleva un colombier rond et monumental
dont le diamètre est de 15 mètres et qui ne
contient pas moins de 2.400 trous pour lo-
ger les pigeons. Il paraît être du xv^e siècle.
Châtellenie. Le Chapdeuil était une châtelle-
nie composée au xiv^e de trois paroisses:
Bourg-des-Maisons, Cercles et Verteillac.
Plus tard Verteillac en fut détaché, et Tal-
manach de Guyenne de 1760 ne le qualifie
plus que de repaire noble, ayant haute
justice sur Chapdeuil et Bourg-des-Maisons.
(Bull. de la Soc. Arch. XIII. 404)
Au xv^e la seigneurie du Chapdeuil-Lap-
partenait à Raymond de Salagnac
(Archiv. de Pau. E. 660)
En 1633 Jean de Fayolle, chevalier seigneur
de Tocane, Fayolle etc. épousa Catherine
de Foucaud (fille de Gaston de Foucaud
et de Françoise de Pontbriant) qui lui por-
ta en dot la terre et le château de Chap-
deuil. Jean de Fayolle revenant de Paris,
fut assassiné dans la forêt d'Orléans
par un de ses voisins du Chapdeuil avec
lequel il était en procès au sujet d'un co-
lombier. Séonard de Fayolle leut le Chap-
deuil comme héritier universel de sa mère.
Pierre fils de ce dernier épousa le 31 décem-
bre 1715 demoiselle Marie du Fau, fille de
Hélie et de Jeanne de Raymond.
A la Révolution le château du Chapdeuil
fut vendu, comme bien provenant d'émig-
rés, et en parti démolit; Christine de
Fayolle en était alors propriétaire (Archiv.
de la Dord. F. 801 p. 288. voy. mon autogr.).
Sa famille de Fayolle est redevenue pro-
priétaire de ce château il y a quelques
années en héritant de Mme Gros de Beler-
porte, on remarque au Chapdeuil une por-
te qui paraît être du xiv^e siècle. Elle est
fermée d'arcsades ogivales et voûtée avec
de grandes dalles de pierre. Là existait au-
trefois un droit de péage pour rejoindre
la route d'Argoulême à Périgueux.
(Archiv. de la Dord. B. 1138) 1760-1769. Affir-
mation de voyages. Messire Pierre Borda, cure
vicaire perpétuel de la paroisse du Chapdeuil,
vint de cinq lieues pour faire dresser et ap-
prouver sa requête contre messire Mehée, ab-
bé d'Angevillie, prieur de Cercles.

(Archiv. ibid. B. 900) 1766-1769. Le lieutenant
particulier condamne messire Gabriel Mehée,
prieur de Cercles à payer, en qualité de gros
décimateur de la paroisse de Chaduil, à
Monsieur Me Pierre Baurat, cure, la somme
de 1500 livres pour les arrérages de cinq
années de sa portion congrue.
Cures vicaires et desservants du Chapdeuil.
Terrier, vic. 1697-1700. Jean Beau Court. 1750-52. Desmaisons. 1829-32
Laprade, dur. 1715. Fayolle. 1744-47. Garnaud. 1832-38.
Reilhies des. 1718-19. Clerc cons. 1736. Sanoille. 1838-39.
Th. Brimond de - Royer, vic. reg. 1752. Dunogier. 1839-41.
minjeun des. 1720-32. Derix. C. 1758-68. Orabit. 1841-45.
Albert. c. 1790. Conte. des. 1756-58. Biget. 1848-50.
Berthaud. c. 1735. de Cescaud. rtr. 1767. Prada. vic. 1850-57.

Mandavi des. 1736. P. Boract. 1766. 69 Audemard. 1884.
Saillant jure. 1748. Dejean de Jov. c. 1785. 92. - Sa paroisse du
Fondou des. 1742. Dej. de Jov. Ati. 1803. 21. Chapdeuil, dépendait
Soulie des. 1748. Brou. 1824. 26. en prievie de Ceseaux

Saint-Just. « On a placé sur un vitrail et sur
une bannière S^t Just, pontife, qu'on fête le
14 octobre. Tout porte à croire que le titu-
laire de cette église est S^t Just (premier disci-
ple de S^t Hilaire) honoré en Périgord le 27 no-
vembre. Ce patronage est à rétablir. » (R. P.
Carles, T. et Patr. n. 255)

- Dérivation. Au point de vue civil S^t Just,
ainsi que nous l'avons dit en parlant du
Chapdeuil, forme à lui seul depuis 1887 une
commune.

Au point de vue religieux S^t Just est une
ancienne paroisse qui, aux XVIII^e et XVIII^e s.
était unie à celle de S^t Vivien (Registres pa-
roissiaux). Cette église fut de nouveau éri-
gée après la Révolution. Par décret du
5 nivose an XIII la succursale du Chapdeuil
fut supprimée et annexée à S^t Just. Par
un autre décret du 7 février 1812 le Chef-
lieu de cette succursale (S^t Just) fut trans-
féré au Chapdeuil. S^t Just fut érigé en
chapelle vicariale par ordonnance du
26 septembre 1821, laquelle chapelle vicaria-
le fut supprimée par une nouvelle ordon-
nance du 1^{er} octobre 1840.

Origines. « Eccl. S^t Justin (Pouillé du XIII^e s.) à Cap.
S. Just » (P. 1382); « S^t Just, l'Evêque coll. »
(P. 1516. 38); « Eccl. S. Just, (act. coll. epi »
(P. 1556); « la Cure de S^t Just » (P. 1711. 13).
L'Église, l'église de S^t Just est vaste, ogivale
du XIII^e s. et très belle. Elle est voûtée en ogi-
ve et renferme une chapelle du même style
qui offre un grand intérêt archéologique.
On y célèbre la messe chaque dimanche et

l'on y chante les vêpres une fois par mois.
Il y a deux chapelles: la plus vaste, dédiée
à S^t Jacques, appartenait à la famille de
Narbonne qui y avait ses tombeaux. (on
y remarque des peintures à fresque ?)
L'autre chapelle est dédiée à S^t Christine
et était autrefois l'objet d'un pèlerinage
très fréquent le 24 juillet. On y venait de
fort loin pour s'y faire lire l'évangile, les fem-
mes dans l'espoir d'obtenir des enfants, des
femmes enceintes et des nourrices. On y vient
encore mais en moins grand nombre; on y
fait dire des messes, on y fait bénir de la farine.
On ne manquait pas anciennement avant
de se retirer de déposer un sou et une épingle
sur l'autel de S^t Christine. Cet autel est orné
de la statue de la sainte.

Cloche de 800 livres.
Cimetière attenant, mais insuffisant.
Presbytère nouvellement réparé. Il y a deux
beaux jardins et un demi journal de pré.
on donne à M^{le} le Curé cinq sacs de blé.
Fondation d'un service par M^{le} de S^t Just
(quel en est le détail ?)
Bienfaitrice M^{le} de Ceseaux a légué une
rente de 24 fr. pour les pauvres.

Château de S^t Just. Le château situé sur
un rocher élevé est un monument carré
accompagné de 3 tours de construction mo-
derne. Il appartenait au XVII^e s. et jusqu'à
la Révolution à la famille de Ceseaux; il
fut en partie démantelé à cette dernière épo-

que (Archiv. de la Dord. S. 801. p. 288. voy. mon
autogr.). Il appartient aujourd'hui à M.
Burguet natif de la Tour-Blanche.

Le Château de Narbonne. Il y a une tour carrée,
ce château, au XVII^e. appartenait à la famille
de Raymond. A la Révol. il était entre les mains
de la famille Bercin et fut en l'an 31 deman-
dé comme représentant la féodalité (Archiv.
de la Dord. S. 802. voy. mon autogr.)

Le Château de Safaje appartenant depuis
des siècles à la famille de Gaumondie. Il y
a une tour carrée.

Il y a eu entre les propriétaires des châteaux
de St Just, de Narbonne et de Gaumondie
de nombreux et longs procès au sujet de
leurs droits honorifiques dans l'église pa-
roissiale. Nous allons en signaler plusieurs.
(Archiv. de la Dord. B. 164.) 1679. Il est ordon-
né par la Cour que Messire Claude de Raymond
chevalier, seigneur de Narbonne et autres places
demandeur en maintenance de droits honorifi-
ques prouvera par écrit ou témoins que lui-
et ses auteurs sont en possession immémoriale
du droit de faire sonner à deuil pendant

30 jours dans l'église paroissiale de Saint-Just
lorsqu'il meurt quelqu'un de sa famille et
messire François Desescand, chevalier seigneur
de St Just et autres places défendeur sera au-
torisé à faire la preuve contraire si bon lui
semble. »

(Archiv. de la Dord. B. 212.) 1692. Sur la requête de
François Desescand, écuyer, seigneur de St Just,
Eydon et autres places, il est défendu à M^{rs}
Martial (Gaumondie) Comandie, curé de St-Just
et André Comandie, son frère, bourgeois de
Périgueux, de qualifier leur maison de Repaire
noble des Comandies qu'ils doivent quali-
fier seulement de maison noble. Il leur est en-
joint de faire ôter dans huitaine les barrettes
et rosettes qu'ils ont mise à la croix de la
girouette de leur maison, et il leur est défen-
du d'y mettre d'autres ornements que ceux
qui y étaient avant l'année 1682. Quant
à la sonnerie à deuil pendant 24 heures
pour d'autres que pour la famille du sei-
gneur de Saint-Just et la concession de
banec faite par le curé à son frère, la Cour
ordonne que les habitants de la paroisse
s'assembleront pour nommer un syndic
fabricien, délibérer et prendre telles con-
clusions que bon leur semblera. »

(Archiv. de la Dord. B. 347) 1715. 1725.
Messire Pierre Boissat, curé de St-Just
(est condamné) à rendre à messire Joseph-
Denis Desescand, chevalier, seigneur de
St-Just, en qualité de seigneur haut jus-
ticier de la paroisse tous les droits
honorifiques qui lui sont dus dans l'égli-
se d'icelle, et en outre à rendre en se-
cond à Anne de Raymond dame épou-
se de messire Claude de Sauchet, che-
valier seigneur de la Durville en qualité de
dame haute justicière ou quartie de
l'égdite paroisse de St-Just, tous les droits
honorifiques et honneurs de l'église, les
premiers honneurs toujours réservés au
seigneur de St-Just. »

(Arch. de la Dord. B. 1008) 1729. 1731. Procès de
messire Denis Desescand, chevalier, seigneur
de Saint-Just, demandeur en reddition
d'hommage, contre Messire Claude de Sou-

chet, écuyer, seigneur de la Douville, et
dame, Anne de Raymond, son épouse, de
fendeurs.

(Archiv. de la Dord. B. 1018) 1757, 1763. Procès
de: Messire Jean-Joseph de Séscaud, sei-
gneur de S^t Just, demandeur, contre Pierre
Barbut, Pichon, le nomme Arnould dit
Martinot, défendeurs, et M. Bertin, inten-
dant de Lyon, et autres, appelés au pro-
cès, défendeurs.

(Archiv. de la Dord. B. 74) 1785. Plainte de
messire Henri-Pierre de Malheé, chevalier sei-
gneur de Sétang, ancien officier d'infanterie
au régiment de Poitou contre la demoi-
selle de S^t Just, Etienne Roux, dit Talivet,
son valet et autres qui l'ont expulsé de for-
ce du Château de Saint-Just.

Et Boissat, c. 1714. 19.
Bimouilli. v. 1619. 33. M. Goumondie. c. 6. 1706. Sarrade. d. 1715.
Fyalbousquet. 28. 46. Faure vic. cond. 1660. Reilhio. d. 1718. 19.
Goumondie. d. 1628. Chabaneau. v. 1689. Th. Bremond. d. 1720. 32.
de Sabrouse. hab. 1633. Bonhur. hab. 1682. Sagane de Chignac. 1722.
de Creysnac. h. 1633. Terrier. d. 1697. 1700. G. J. Goumondie. c. 38. 42.
de Montxon. c. 1660. Luquet. h. 1700. Rosel. c. 1756. 64.
Coffard. d. 1663. 66. Albert. v. 1700. 701. Vincent. c. 1774. 86.
Saborie. c. 1667. Desvergnies. c. 1705. Narailhon. h. 1787.

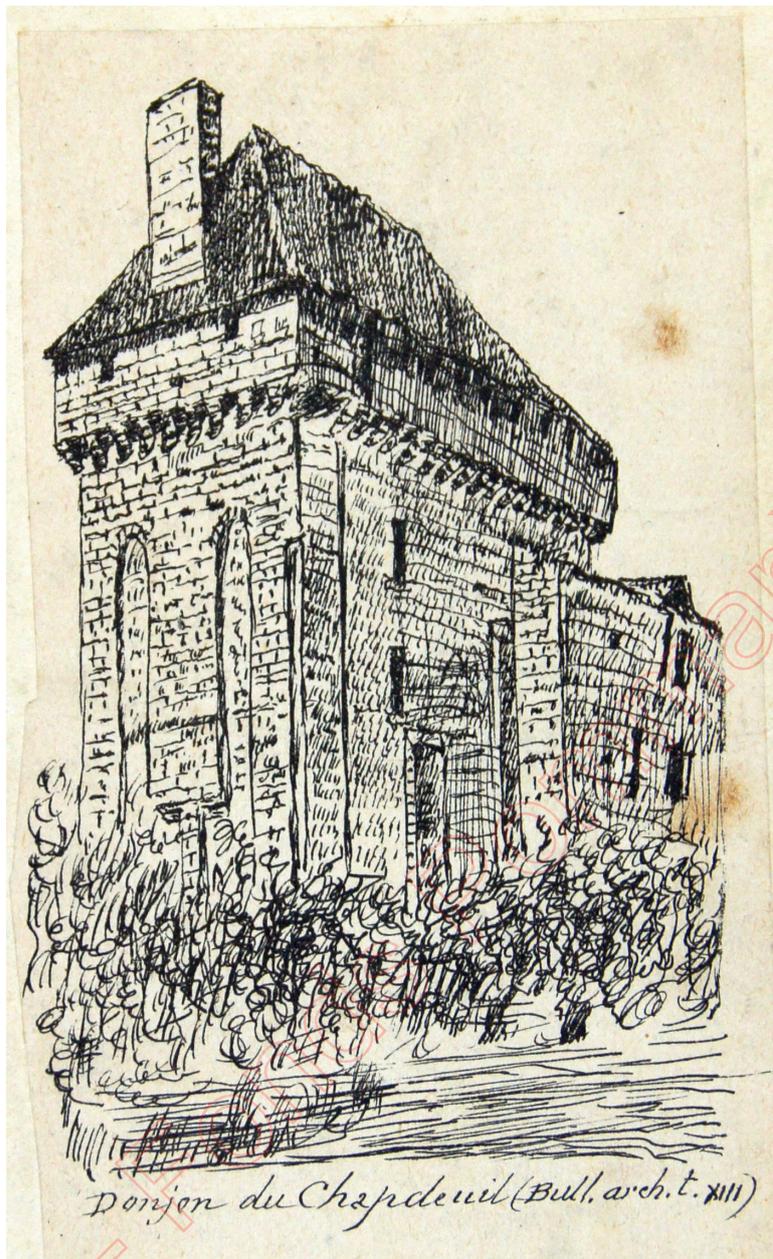
(Archiv. de la Dord. Régistr. paroiss.)
à se 8 janvier 1706 a été enterré M. Maître
Martial Goumondie p^{re}, docteur en théologie
et curé de la paroisse de S^t Just âgé de soi-
xante dix huit ans dans l'église et second
tombeau vis-à-vis de la chaire et au des-
sous du balustre on étoit présents Mrs les
cures de Paussac, Brassat, Mersignac, la
chapelle Montabourlet, Cercles et autres.
Desvergnies p^{re} curé de Creysnac pour avoir
fait la dite sépulture.

(Archiv. ibid. B. 864) 1717, 1719. « N'est or-
donné à M^e Etienne Boissat, curé de
Saint-Just, de tenir la petite porte de
l'église ouverte aux heures du service
divin pour permettre aux habitants d'en-
trer et sortir de lad. église. »

(Archiv. ibid. B. 428) 1738-1742. Plaintes...
de messire Gerald Just Goumondie, curé de
la paroisse de S^t Just, contre Léon Clancher
habitant du bourg d'Andrivaux, qui s'est
opposé avec menaces à ce que des bou-
viers emportent le mobilier du plaignant
d'Andrivaux à S^t Just. »

M. Taupier, calligraphe du Comte de
Paris, avoit des propriétés dans la com-
mune de Chapideuil; le château de Nar-
bonne lui a appartenu.
Une voie romaine passait près de Narbonne ;
dans la commune de Chapideuil cette voie
est indiquée par le nom de Pouge qui est
resté à l'un des hameaux.

fin.



Donjon du Chapeleuil (Bull. arch. t. XIII)